Introduction

*Olivier Galland et Bernard Roudet**

Qu'entend-on par « valeurs » ?

Pour des sociologues comme Émile Durkheim ou Max Weber, l'unité d'une société se fonde sur des valeurs partagées, sur des « idéaux collectifs » transmis aux individus. Selon Durkheim, les valeurs orientent l'activité des individus en leur fournissant un ensemble de références idéales. Fondement des opinions et des comportements, repères normatifs pour la pensée et l'action, les valeurs ne sont toutefois pas directement observables. Il faut les approcher en recueillant des informations susceptibles d'être interprétées en termes de valeurs. Ainsi, la recherche sur les valeurs est produite par inférence, opération logique par laquelle on admet une proposition en vertu de sa liaison avec d'autres propositions tenues pour vraies. Ce processus conduit à construire le questionnaire autour d'indicateurs dont la qualité informative a été éprouvée (Bréchon, Tchernia, 2000).

Les valeurs d'un individu sont organisées, elles entretiennent entre elles une certaine cohérence. Au niveau d'une société, des modèles d'articulation vont se révéler plus fréquents que d'autres. Certaines valeurs sont consensuelles, d'autres davantage conflictuelles. En tout cas, les valeurs ne disparaissent pas : acquises progressivement au cours de la socialisation des individus, elles évoluent lentement. Afin d'évaluer ce qui fait la stabilité d'une société, mais aussi ce qui peut la faire bouger, il est important, note Pierre Bréchon, d'analyser ce processus de changement des systèmes de valeurs, de repérer comment les individus recomposent leurs systèmes de valeurs et de comprendre ainsi les tendances d'évolution d'une société. « Il peut y avoir des retours en arrière, des conflits de valeurs dans une société de plus en plus pluraliste dont les systèmes de valeurs sont multipolaires » (Bréchon, 2003, p. 16).

PRÉSENTATION DES ENQUÊTES SUR LES VALEURS DES EUROPÉENS

Les quatre enquêtes sur les valeurs des Européens (1981, 1990, 1999, 2008) sont des enquêtes par questionnaire réalisées tous les neuf ans sur des échantillons représentatifs de la population et inscrites dans un programme de recherche international appelé European Values Study (EVS : www.europeanvaluesstudy.eu). Leur mise en œuvre et leur analyse sont placées en France sous la responsabilité scientifique de chercheurs et

* Bernard Roudet est brutalement décédé en juillet 2013 (un hommage lui a été rendu dans le numéro 65 de la revue).

d'universitaires regroupés dans l'Association pour la recherche sur les systèmes de valeurs (ARVAL, voir le site www.valeurs-france.fr). Partenaire de ces enquêtes dès 1999, l'INJEP impulse l'analyse des données relatives tant aux jeunes Français qu'aux jeunes Européens, conduisant à la publication de trois livres collectifs (Galland, Roudet, 2001, 2005, 2012).

Ce sont des chercheurs belges et hollandais (universités de Louvain et de Tilbourg) qui prirent l'initiative, à la fin des années 1970, d'étudier les systèmes de valeurs des Européens avec un triple objectif : identifier le fond culturel de l'Europe en repérant les rapprochements ou les divergences d'un pays à l'autre ; saisir les changements dans le temps ; mettre ces données à la disposition des responsables politiques et sociaux. Un questionnaire très proche de l'enquête européenne a été repris par la suite dans d'autres pays, notamment au Canada, aux États-Unis et au Japon, sous le nom de World Values Survey (WVS).

Au fil des quatre enquêtes, ce dispositif d'observation des valeurs a progressivement couvert la totalité des pays d'Europe (voir tableau 1, p. 56). L'enquête de 1981 a été effectuée dans 14 pays d'Europe occidentale. L'enquête de 1990, en couvrant 27 pays, s'est ouverte sur les pays d'Europe centrale et orientale. En 1999, l'enquête a concerné l'ensemble des pays de l'actuelle Union européenne (à l'exception de Chypre) pour un total de 33 pays enquêtés. Enfin, en 2008, le champ de l'enquête s'est encore élargi puisque 47 pays ont été touchés : désormais la délimitation de l'Europe par les enquêtes Valeurs s'apparente à celle du Conseil de l'Europe, incluant notamment des pays du Caucase.

Pour l'enquête de 2008, chacun des 47 pays enquêtés a dû constituer, selon la méthode aléatoire, un échantillon représentatif de sa population d'au moins 1 500 individus âgés de 18 ans ou plus. Si l'on exclut la cinquantaine de questions relatives aux caractéristiques démographiques, posées en fin d'entretien, l'enquête Valeurs de 2008 comprend 85 questions incluant 301 variables. Avant d'être traduit et testé dans chaque pays, le questionnaire est mis au point en anglais par l'équipe de sociologues et de politistes qui pilote l'enquête en Europe, avec le concours des équipes nationales. Très approfondi, il permet d'appréhender l'ensemble des valeurs dans les grands domaines de l'existence : la plupart des questions posées en 1981 et en 1990 ont été reprises lors des enquêtes suivantes. Toutefois, certaines questions, dont l'intérêt ou la formulation apparaissent datés au moment de la préparation d'une enquête, sont remplacées par d'autres permettant d'introduire l'analyse de nouveaux domaines de valeurs. Ainsi, les conceptions de la démocratie, les attitudes à l'égard des immigrés, les rapports à l'Europe ou à l'écologie ont été intégrés ou développés lors des deux dernières enquêtes. Ce questionnaire est utilisé par tous les pays participants, chaque équipe

nationale ayant la possibilité d'introduire quelques questions spécifiques à son pays.

Seul un protocole d'enquête identique, comme c'est le cas dans les enquêtes Valeurs, impliquant un échantillonnage comparable et la réplication des mêmes questions, permet les comparaisons dans le temps (ici entre les quatre enquêtes) et dans l'espace (entre les pays européens). Alors que la plupart des sondages sont aujourd'hui réalisés par Internet, les personnes interrogées dans le cadre des enquêtes Valeurs le sont à leur domicile, en face à face ; ce qui renforce la qualité des résultats. La passation du questionnaire dure en moyenne une heure. Lors de chaque vague d'enquête, quelques pays ont dépassé la date de référence. Ainsi, pour la dernière vague, l'Allemagne, la Hongrie et la Turquie ont réalisé l'enquête en 2008-2009 ; la Belgique, l'Italie et la Finlande en 2009 ; la Grande-Bretagne, l'Islande et la Suède en 2009-2010.

Tableau 1. Pays étudiés à chaque enquête EVS

1981	1990	1999	2008
	Pays enquêtés en 1981, auxquels s'ajoutent :	Pays enquêtés en 1981 et 1990, plus : (2)	Pays enquêtés en 1981, 1990 et 1999, plus :
Allemagne (1)	Autriche	Biélorussie	Albanie
Belgique	Bulgarie	Croatie	Arménie
Danemark	Estonie	Grèce	Azerbaïdjan
Espagne	Finlande	Luxembourg	Bosnie-Herzégovine
France	Hongrie	Russie	Chypre
Grande-Bretagne	Lettonie	Turquie	Chypre du Nord
Irlande	Lituanie	Ukraine	Géorgie
Irlande du Nord	Pologne		Kosovo
Islande	Portugal		Macédoine
Italie	République tchèque		Moldavie
Malte	Roumanie		Monténégro
Norvège	Slovaquie		Serbie
Pays-Bas	Slovénie		Suisse
Suède			

Informations issues du site Internet : www.europeanvaluesstudy.eu

(1) En Allemagne, l'enquête de 1981 n'a été réalisée qu'à l'Ouest.

(2) La Norvège n'a pas fait d'enquête en 1999.

LES VALEURS DES JEUNES EUROPÉENS SELON LA DERNIÈRE ENQUÊTE

À l'heure où les médias soulignent un scepticisme croissant vis-à-vis de l'idée européenne, le projet européen est-il à même de s'appuyer sur un socle de valeurs communes, favorisant une cohésion sociale et politique, socle de valeurs qui serait partagé par les jeunes et les adultes, voire particulièrement porté par les jeunes générations ? Cette question traverse les contributions rassemblées dans ce dossier, qui s'appuient principalement sur les résultats relatifs aux 18-29 ans de l'enquête sur les valeurs des Européens menée en 2008.

Dans un premier article, **Olivier Galland** propose d'analyser les valeurs juvéniles, entre unité et diversité européenne. Il cherche à comprendre comment l'Europe politique est confortée par un même idéal de valeurs, ou si des lignes de fractures apparaissent dans les grands domaines de valeurs selon les classes d'âge et selon les pays ou les groupes de pays. Ce premier article présente la structuration générale des valeurs en Europe et examine comment les jeunes se positionnent par rapport aux autres classes d'âge dans les différents pays. Constate-t-on des tendances homogènes, qui seraient propres à une culture juvénile et qui dépasseraient les distinctions nationales, ou bien ces différenciations nationales l'emportent-elles ? En d'autres termes, du point de vue des valeurs, ce qui divise les jeunes Européens est-il plus fort que ce qui les rassemble : est-on Français, Slovène ou Grec avant d'être jeune ?

La démocratie est au fondement de la construction politique de l'Europe : les élargissements successifs de l'Union européenne témoignent de sa plus vaste implantation sur le continent. L'interrogation sur l'unité ou la diversité européenne sera appliquée au rapport des jeunes Européens à la démocratie : les valeurs démocratiques sont-elles défendues par les jeunes comme par les adultes, de manière uniforme, au sein de l'Union européenne ? Quels sont les éventuels points de divergence entre différents pays ou groupes de pays, mais aussi entre jeunes et adultes ? Pour répondre à ces questions **Bernard Roudet** analyse, dans le deuxième article, les résultats de l'enquête relatifs au lien politique à travers les questions de politisation, de participation politique, de confiance dans les institutions publiques, mais aussi en prenant en compte les opinions sur les différents systèmes politiques.

Le troisième article aborde la question de la socialisation politique et de la construction de la citoyenneté à partir du sentiment d'appartenance territoriale. **Vincenzo Cicchelli** examine à quel espace les jeunes Européens s'identifient en priorité. S'agit-il de l'espace local, de leur pays, de l'Europe, voire de l'ensemble du monde ? Du plus proche au plus global, ces espaces d'appartenance apparaissent-ils complémentaires

ou en opposition ? L'attachement à la nation traduit-il un repli identitaire, voire une tentation xénophobe, ou bien peut-il se conjuguer avec l'horizon d'universalité et de solidarité caractéristique du sentiment cosmopolite ? Des jeunesses s'affirment-elles plus cosmopolites que d'autres au sein de l'espace européen ?

Enfin, au sentiment d'appartenance territoriale doit être associé le sentiment européen dans sa dimension politique. **Céline Belot** montre dans quelle mesure l'Europe, en tant qu'institution, est une valeur défendue par les jeunes. Il s'agit de comprendre quelle forme revêt la confiance des jeunes Européens dans l'Union européenne et comment cette confiance évolue dans le temps. Quelles sont les inquiétudes qui peuvent se manifester aujourd'hui à son encontre ? Constate-t-on, dans le rapport des jeunes à l'Union européenne, des différences au sein des vingt-huit pays membres en 2014, mais aussi parmi les pays candidats à l'adhésion (Islande, Macédoine, Monténégro, Serbie, Turquie), ainsi que dans les pays susceptibles d'être candidats (Albanie, Bosnie, Kosovo) ?

BIBLIOGRAPHIE

Bréchon P., « Introduction », in Bréchon P. (dir.), *Les valeurs des Français*, Armand Colin, coll. « Sociétales », Paris, 2003 (2e éd.).

Bréchon P., Tchernia J.-F., « L'évolution des valeurs des Français », *Futuribles*, n° 253, mai 2000.

Galland O., Roudet B. (dir.), *Les valeurs des jeunes. Tendances en France depuis 20 ans*, L'Harmattan/INJEP, coll. « Débats Jeunesses », Paris, 2001.

Galland O., Roudet B. (dir.), *Les jeunes Européens et leurs valeurs. Europe occidentale, Europe centrale et orientale*, La Découverte/INJEP, coll. « Recherches », Paris, 2005.

Galland O., Roudet B. (dir.), *Une jeunesse différente ? Les valeurs des jeunes Français depuis 30 ans*, La Documentation française, Paris, 2012.

LES AUTEURS

Olivier Galland

ogallandl@msh-paris.fr

Directeur de recherche au CNRS, directeur du Groupe d'études des méthodes de l'analyse sociologique de la Sorbonne (GEMASS), Maison des sciences de l'homme, Paris.

Thèmes de recherche : âges de la vie et générations ; valeurs ; représentations des inégalités.

A notamment publié

Galland O., *Sociologie de la jeunesse*, Armand Colin, coll. « U », Paris, rééd. 2011.

Galland O. Roudet B. (dir.), *Les jeunes Européens et leurs valeurs. Europe occidentale, Europe centrale et orientale*, La Découverte, coll. « Recherches », Paris, 2005.

Galland O., Roudet B. (dir.), *Une jeunesse différente ? Les valeurs des jeunes Français depuis 30 ans*, La Documentation française, Paris, 2012.

Bernard Roudet († 2013)

Sociologue, chargé de recherche à l'INJEP, Bernard Roudet travaillait sur les valeurs et les comportements des jeunes, principalement sur leurs rapports aux valeurs démocratiques en France et en Europe.

A notamment publié

Galland O., Roudet B. (dir.), *Une jeunesse différente ? Les valeurs des jeunes Français depuis 30 ans*, La Documentation française/INJEP, Paris, 2012.

Roudet B. (dir.), *Les jeunes en France*, Presses de l'université Laval/INJEP, coll. « Regard sur les jeunes en France », Québec (Canada)/Paris, 2009.

Roudet B., « La construction historique de la jeunesse en France (1960-1970) », in Pugeault-Cicchelli C., Hamel J., Roudet B., Galland O., Cicchelli V. (dir.), *La jeunesse n'est plus ce qu'elle était*, Presses universitaires de Rennes, coll. « Le sens social », Rennes, 2010, pp. 43-54.